



# Essai de Transcription Méthodique

## DES NOMS DE LIEUX TOUAREG

### III

#### Liste Alphabétique

— Suite —

*Ahahghar*. — Voir « Aharhar ».

*Ahallekan* (I:•II:•). — Région à l'est de l'Igharghar, comprise entre Amdjid et Ensedjelmamen (l'affluent de Tidjert).

*Ahandleredj* (I'•O•II:•). — Vallée de l'Immidir, affluent d'Amesir.

*Ahanfous* (O•II:•). — Massif de dunes, dans l'Ahenet.

*Aharagh* (:•O:•). — « Le Jaunâtre ». Terrain de campement habituel des Ibottenaten, dans l'Adhagh. Le pays est en effet une plaine unie et jaune, quoique pourvue d'une végétation florissante. Ce point, très connu des Sahariens, se trouve à quatre jours de méhariste d'Ataleya, à cinq jours de caravane de Taoudenni, et à deux jours de caravane de Mabrouk.

*Aharhar* (O:•O:•). — Vallée de l'Ahaggar.

*Aha Setthesfen* (I'II:•+•O:•). — « La Petite Vallée Noire ». Petite vallée de l'Immidir, affluent d'Imesisnen.

*Ahatemma* (•I'•+•). — Mamelon de Gharis, entre Aseksem et Anou n Tebariq.

*Ahates* (O•+•:•). — Nom d'un arbre au port élané, auquel les Imouhar empruntent leurs piquets de tente. Donne son nom à une vallée de l'Immidir, affluent de Tesa Aghrat, et à une vallée de l'Ahaggar.

*Ahelledjem* (I'•II:•). — Vallée au sud de Tighemmar, dont elle est un affluent.

*Ahendeder* (O•II:•). — L'adjelmam le plus connu, parce qu'il conserve l'eau le plus longtemps, d'In Hihaoü. Le nom s'applique aussi à la vallée qui le remplit lors des crues.

*Ahenet* (+|:). — Ce nom s'applique à toute la région montagnueuse située entre l'Immidir et l'Asedjeradh d'une part, entre le Haghet et la Tanezrouft d'autre part. Pour préciser le massif central de cette région, on emploie l'expression d' « Adrar Ahenet » ou « Adrar n Ahenet ».

*Ahl Lekor*. — Voir « Ahallekan ».

*Ahnehef*. — Voir « Anahef ».

*Ahohogh* (:|:|:). — Vallée de l'Immidir, partie supérieure de Tadjemout. Ahohogh vient de « ouhagh », piller. La vallée n'a pas d'eau, mais elle recueille les eaux d'une foule de petits ravins descendus des montagnes qui l'enserrent. C'est une paresseuse qui ne fait rien, et reçoit tranquillement l'eau des autres, obligées d'emprunter son lit. Cela est inévitable. Il en sera toujours ainsi. Cette vallée volera toujours ses tributaires. « Ha ouhagh (:|:|:•) », il pillera, et, par une contraction fréquente en tamabeq, Ahohogh.

*Ahohor*. — Voir « Ahohogh ».

*Ahoor*. — Voir « Ahohogh ».

*Ahor* (O|:•). — Partie de la Taghezzit, entre Ti n Seghmar et Iderdjan. C'est le masculin, rarement employé, de « Tahort ».

*Ahoulagh* (:||:|:•). — « Le Bouc ». Colline, entre Amdjid et Tighemmar. Il y en a une autre non loin qui s'appelle « Tighsi », « la chèvre ». Voir « Azoulidj Tighsi ».

*Ahzedzi*. — Voir « Azzedj ».

*Aïmogh*. Voir « Imogh ».

*Aïn Abezzou*. — Voir « Abezzou ».

*Aïn Adhenek*. — Voir « Adenek ».

*Aïn Azaz*. — Voir « Azaz ».

*Aïn Baglin*. — Voir « Ti n Esendjel ».

*Aïn Djoghaf*. — Voir « Joghraf ».

*Aïn el Behega*, et mieux, Aïn Behaga. « La Source terne (isabelle ou café au lait) ». Dans la montagne de « Ti n Iounhedjen ». Voir ce mot.

*Aïn el Hadjadj*. — Voir « Takat ».

*Aïn el Ksab*. — Voir « Tessoumer ».

*Aïn el Redjam*. — Voir « Tizerfin ».

*Aïn Idjesselem*. — Voir « Idjesselen ».

*Aïn Karmouya*, ou Kermaya, ou Kraïm, ou Krem. — Voir « Ti n Tahart », et « Hariharet ».

*Aïn Ksiksou.* — Voir « Ti n Kéouen ».

*Aïn Mellagoun.* — Voir « Melledjoun ».

*Aïn Millok.* — Voir « Efeghlel ».

*Aïn Redjem.* — Voir « Tizerfin ».

*Aïn Salah* (عين صالح). — Les Touaregs disent « Ti n Salah », mais le nom est d'origine arabe et doit s'écrire « Aïn Salah ». La source primitive n'avait pas de nom et a pris celui du négre qui l'aménagea le premier, alors qu'il n'y avait encore aucune culture.

*Aïn Samor.* — Voir « Ti n Asamer ».

*Aïn Tadjemout.* — Voir « Tadjemout ».

*Aïn Talmest.* — Voir « Talmest ».

*Aïn Tidjift.* — Voir « Tedjeft ».

*Aïn Tidjoubar.* — Voir « Tihoubar ».

*Aïn Tikidin.* — Voir « Tiqidin ».

*Aïn Tilogchat.* — Voir « Telledjhat ».

*Aïn Timenaïl.* — Voir « Timenaïn ».

*Aïn Tinesrouft.* — Voir « Ti n Eroub ».

*Aïn Tinirt.* — Voir « In Tenehert ».

*Aïn Tin Senasset.* — Voir « Ti n Senaset ».

*Aïn Tinsormar.* — Le nom de « Tinsormar » est évidemment « Ti n Seghmar », mais il s'agit cependant de la source de « Tes-soumer ».

*Aïn Tioudjigouine.* — Voir « Ti n lounhedjen ».

*Aïn Tiratimine.* — Voir « Tighatimin ».

*Aïn Tirek Beïda.* — Voir « Tirek ».

*Aïn Tirek el Kahala.* — Voir « Tirek ».

*Aït Asaouan* (ⓘ⊙+⊗). — « Les fils de l'ivrogne ». Vallée de la Tifedest ta Mellet, entre Tidhehin et Ti n Amadhah Setthesen. Partie supérieure d'Adenek.

*Aïn El Kâa.* — Voir « Aït Elkhah ».

*Aït Elkhah* (ⓘ::||+⊗). — « Les enfants d'Elkhah » (nom de l'homme qui a vraisemblablement creusé les puits). Ce nom est encore porté actuellement par un homme des Dag Gheli. Il n'y a plus actuellement qu'un puits, mais il y en eut sans doute plusieurs, puisque, dans toute cette région, il suffit de creuser à 2 mètres ou 2 m. 50 pour trouver une eau abondante. Il n'est pas inutile de préciser ces détails, puisque les informateurs arabes passent généralement sous silence ce point d'eau important, situé au sud de

l'Ahenet, de peur de choquer les oreilles de leurs auditeurs, parce que le nom signifie, à la façon dont ils le prononcent « Aïn el Khà », « la Source de l'Excrément ».

*Aït el Khaz.* — Voir « Aït Elkhah ».

*Aïtloene.* — Voir « Aït Louaïn ».

*Aït Louaïn* (ⵍⵏⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵎⵓⵏⵉⵏ). — « Les fils des caravaniers ». « Ilouain » signifie « il conduit par le licou ». Les gens de cette tribu étaient et sont restés très voyageurs. Imghad des Kel Ghela.

*Aït n Effan* (ⵏ ⵉⵎⵉⵏⵏⵏ ⵏ ⵉⵎⵉⵏⵏⵏ). — « Les enfants d'Effan ». Vallée avec puits dans l'Adhagh, à cinq jours de caravane au sud d'In Hibaou, sur la route d'Aharagh.

*Aïtoklan* (ⵏ ⵉⵎⵓⵏⵏⵏ ⵏ ⵉⵎⵓⵏⵏⵏ). — Peut-être pour « Aït Iklan, les enfants des nègres ». Vallée, avec village et cultures, dans le sud de l'Ahaggar. Affluent de Ti n Edjahal.

*Ajjer* (ⵏ ⵉⵎⵓⵏⵏⵏ). — On écrit généralement Azdjer, et quelquefois Azgueur. Cette dernière forme n'est pas défendable. Le pays qui porte ce nom a des limites assez indéfinies du côté de l'Ahaggar. Malgré les prétentions des Kel Ghela, il semble qu'on puisse attribuer aux Kel Ajjer la Tassili, les Ighargharen, la région d'Edjanet et celle de Ghat. Celle de Ghadamès leur appartient d'une manière beaucoup moins certaine.

*Akabli.* — D'après l'orthographe arabe, il serait préférable d'écrire « Aqabli ».

*Akal Idjezzoulen* (ⵏ ⵉⵎⵓⵏⵏⵏ ⵏ ⵉⵎⵓⵏⵏⵏ). — « Le pays court », c'est-à-dire aux montagnes peu élevées. Région de l'Ahaggar formant un plateau au nord-est de l'Atakor, au pied duquel elle représente pour ainsi dire une marche d'escalier. L'Atakor est parfois appelé « Akal Ihedjeren », le pays long, c'est-à-dire aux montagnes élevées.

*Akaraba* (ⵏ ⵉⵎⵓⵏⵏⵏ ⵏ ⵉⵎⵓⵏⵏⵏ). — « La rose de Jéricho ». Partie de la Taghezzit, entre Tizerfin et Ti n Kéouen. Il y a aussi une vallée qui s'appelle « Ti n Akaraba », celles de la rose de Jéricho, entre Tiheldjemin et Oua Sediden, et qui se déverse dans In Tekoula. Le nom d'Akaraba est parfois employé pour désigner tout le cours supérieur de la Taghezzit, depuis Tafrakrak jusqu'à Amded n Dhaher, ce qui justifie l'appellation que lui avait donné Duveyrier. Les indigènes qui emploient Akaraba dans ce sens disent « Haghét » pour la partie inférieure de la vallée, et n'emploient pas le vocable « Taghezzit ». Du reste, toutes les appellations générales sont peu employées, et le meilleur moyen d'être compris des indigènes est de détailler avec

eux tous les lieux-dits dont l'ensemble constitue la Taghezzit. Voir ce mot.

*Akarakar* (○:•○:•). — « Il va tomber », il est sur le point de tomber. Un des sommets de l'Atakor, ainsi nommé parce que son point culminant est formé par un rocher qui, de loin, paraît prêt à s'écrouler.

*Akededes* (⊙□□:•). — « Le resserré ». Colline de l'Adhagh, sillonnée de petits ravins qui se jettent les uns dans In Iberhadjen, les autres dans Chit Ilogh.

*Akefou* (:⌈:•). — Colline blanche, au sud de l'Adafar, et près d'Afaradj, au pied de laquelle se réunissent les trois vallées d'Inef-foudjen, Ti n Elous et Ti n Aballen. La colline apparaît de loin comme la mousse du lait, d'où son nom, « Akefou », masculin non employé dans le langage courant de « Tekoufi », qui est le nom de cette mousse.

*Akessan*. — Voir « Akousam ».

*Akousam* (□⊙:•:). — « Le Salé ». Vallée du Gharis et partie supérieure de la vallée de Gharis.

*Akrakar*. — Voir « Akarakar ».

*Alaouadj*. — Voir « Alouhadj ».

*Alegnenou* (:|/||•). — Vallée avec source, près de Ti n Emeskis. Affluent d'Imedden n Azarif. Prononcer gn comme dans le français « agneau ».

*Alemfeney* (⊂|⌈□||). — Partie basse de Tindji. Se déverse dans Temasint.

*Alezzou* (:⌘||•). — Au pluriel « Ilezza ». Voir ce mot.

*Alhouham* (□:⌘||). — Se dit d'un récipient qui ne retient plus le liquide. Vallée de la Tifedest ta Mellet, entre Ti n Amadhal Sethefen et Abezzou. Se déverse dans Abezzou.

*Alouhadj* (⌈:||). — Vallée de l'Edjerey, affluent d'Elegh n Elouat.

*Alous in Amellen*. — Voir « Ti n Elous » et « Ilassen ».

*Alous n Adjamet*. — Voir « Ti n Elous » et « Ilassen ».

*Alous Tambok*. — Voir « Ti n Elous » et « Ilassen ».

*Amadghor* (○:□□). — « Le collant ». Le nom vient de blocs de sel gemme, sur lesquels repose le sable, et qui sont agglomérés. Mais ce sel ne vaut pas mieux que celui de la Tidikelt. Les Touareg ne vont le chercher qu'autant qu'ils ne sont pas campés très loin de ce point, situé entre Ajjer et Ahaggar.

*Aman n Iselan* (∕||⊙|⊔). — « Les eaux des rochers ». Sans doute à cause de leur limpidité, car, s'il y a de l'eau, il n'y a pas de rochers. Nom que prend la vallée d'Idelès après Tarouda.

*Amasin* (|⊙|⊔). — « La colique » ou, plus exactement, « la maladie du chameau qui avait grand soif et qu'on a laissé boire ». — Au féminin « temasint », pluriel « temasinin ». Vallée, avec puits, de l'Ahenet, affluent de Amdja. Autre vallée du même nom, à l'est de la Tidikelt, qui recueille les eaux du Djebel el Abiodh et se perd dans la plaine, au sud, sous le nom d' « El Mehibesat ».

*Amcissenem*. — Voir « Imesisnen ».

*Amded* (⊔⊔|⊔). — « L'étroit ». Vallée de l'Ahaggar qui traverse ensuite la Tanezrouft, sous le nom de « Tamanghasset ».

*Amded n Daher* (⊙:⊔⊔⊔⊔|⊔). — « L'étranglement de la face ». Fraction de la Taghezzit, entre Ti n Kéouen et Ti n Seliman, ainsi nommée parce que les montagnes se resserrent absolument comme les deux joues du visage pour former le menton, et dans laquelle se trouve le puits appelé par les Arabes « Hassi el Khenig ».

*Amdja* (•|⊔|⊔). — Vallée dans la partie montagneuse de l'Ahenet, partie de Ti n Fmedjerdjan, entre Tedjouldjout et Taghit.

*Amdjid* (⊔|⊔|⊔•). — Région assez étendue, à cheval sur l'Ighar-ghar, en amont de son confluent avec le Gharis.

*Amedjî* (⊔|⊔•). — Colline dont le sommet, en forme de cuvette, contenait autrefois un adjelmam. Celui-ci étant tari, on y a depuis creusé un puits. Voisine de Tirek.

*Amedjou* (:|⊔|⊔). — Vallée de l'Ifetessen, voisine des Timedouin et affluent d'Aseksem.

*Amegga*. — Voir « Amdja ».

*Ameg'i*. — Voir « Amedjî ».

*Amehardja* (•|⊔|⊙:|⊔). — Vallée formée, ainsi que l'indique son nom, par la réunion de nombreux petits ravins (Tiherdja •|⊔|⊙:|⊔+) A l'est de Tahihaout.

*Amekenî* (⊔|•:|⊔). — Petit affluent d'In Amedjel, entre Tizou-min et Idjeloudjal.

*Amenardjen Tifertin*. — Voir « Amehardja ».

*Ameqedoua* (•:⊔|⊔|⊔). — « Le tordu ». Vallée de l'Asedjeradh; affluent de Tadhounast.

*Amesedjerey* (⊔|⊙|⊔|⊔). — Vallée du Gharis.

*Amesir* (⊙|⊙|⊔). — Vallée de l'Immidir, partie supérieure de l'Arak. Reçoit les eaux d'une autre petite vallée appelée Ahanderedj,

au confluent de laquelle se trouvent des ibenkar. Voir « Arak ». Autre vallée du même nom, dans la Titedest ta Mellet, entre Tidjidjal et le plateau de Tekouyet n Elakbat. Affluent d'Abezzou. Un des noms de Tirihitin.

*Amezzeghaq* (⋮⋯✱☐). — Probablement « la réunion des routes, le carrefour ». Vallée qui se trouve en effet sur la route d'Amdjid à Tebalbalet, et sur celle de Tighemmar à Tebalbalet.

*Amezzera* (•○✱☐). — Vallée de l'Immidir, partie supérieure de Tifirin. C'est un nom de plante, légumineuse ressemblant assez à la luzerne.

*Amghah* (⋮⋮☐•) ou *Amghey* (⋈⋮☐•). — Vallée issue de la Titedest ta Settheset, affluent de l'Ighargar. C'est la vallée la plus importante de cette région. Elle porte, dans sa partie supérieure, le nom de « Ti n Ebedja ».

*Amguid*. — Voir « Amdjid ».

*Amouessit* (+⊙:☐•). — Petite vallée voisine de Ti n Teheli qui se déverse dans l'Arak.

*Amsen*. — Voir « Amasin ».

*Amserha* (•⋮○⊙☐). — Partie intérieure de l'Ighargar oua n Isennanen qui s'appelle successivement Tiounkenin, Eziman, In Idebiren, Iteghes, Amserha.

*Amsir*. — Voir « Amesir ».

*Anafar n Tandiouin* (⋮☐+⊙☐☐). — « Le confluent des mortiers ». Partie de l'Esouf Mellen (de l'Ahenet) qui succède à Oulaoun. Il y a un abankor que les Arabes appellent « Hassi el Hajra ».

*Anahef* (☐⋮⋮). — Région à l'est de l'Ahaggar, dans laquelle prennent naissance toutes les vallées affluentes de la Tafassasset supérieure. Vallée de l'Ahaggar, sortie de l'Atakor, qui se dirige vers la Tanezrouft ta n In Azaoua. « Ahaf » signifie « être seul ». C'est le synonyme d'Azoulidj (voir « Tizioulilin »). C'est le nom d'une montagne voisine qui a par conséquent donné son nom à la vallée.

*Andjour* (○⋮). — « Le nez ». Colline au confluent de Touksemmin et de Boughessa.

*Aneserfa* (•☐○⊙). — Vallée de l'Immidir qui se déverse dans Ti n Seghmar (Taghezzit). Issue de la même montagne que Qaouqaou ; elle coule en sens inverse de celui-ci.

*Anfengan*. — Voir « Ineffoudjen ».

*Angour*. — Voir « Andjour ».

*Anidaoumat* (+☐:☐). Vallée de l'Immidir, près de Zeley.

*An Nefis.* — Voir « In Efis ».

*Anou Ehedjen.* — Voir « Ahelledjem ».

*Anoumeghrou* (:○:□|). — « L'homonyme ». Quand deux Touareg portant le même nom s'interpellent, chacun d'eux ne prononce pas son nom, mais désigne son interlocuteur par « anoumeghrou ». De même pour celui qui s'adresse à un homonyme de son père. Le féminin « tanoumeghrou », s'emploie dans des cas analogues. Employé comme nom de lieu, il désigne une vallée affluente de Tiri-hitin.

*Anou n Boukhessa.* — Voir « Boughessa ».

*Anou n Eguedda* (•□×|:|). — « Le puits d'Eguedda » (nom d'homme), Sur la rive droite de l'Igharghar, dans l'Edjerey, et, plus précisément, dans une petite vallée affluente de Tidjert, qui en prend le nom.

*Anou n Ilakouasen* (|◎:•:||:|). — « Le puits des petites dunes ». Dans l'Arak. Voir ce mot.

*Anou n'In Fenian.* — Voir « Ifegnan ».

*Anou n Irezzegh* (:×○×|:|). — « Le puits d'Irezzegh » (nom d'homme). Dans le Gharis.

*Anou n Tebariq* (••○□+|:|). — « Le puits de l'argile blanche ». Donne son nom à la vallée dans laquelle il se trouve, qui est un affluent de Gharis.

*Anou n Timiaouin.* — Voir « Timayaouin ».

*Anou semmen* (|□◎:|). — « Le puits salé ». Hassi el Malah des Arabes. Dans El Ouathiya.

*Aoudeqî* (×••□:). — Vallée de l'Immidir, affluent de Meneyet.

*Aouheggar* (○×:):). — Pour « aoua, heggar », « ceci est une datte ». Petite vallée qui se déverse dans Tiri-hitin à Ti n Tarabin. Voir, pour plus de détail, « Tiouilellit ».

*Aouhou* (::::). — Vallée de l'Adhagh, voisine, à l'origine, de Tesamaq. Coule vers le Niger, que ses crues atteignent quelquefois. Quelques indigènes l'appellent « Telemsi », et il est probable qu'en aval elle ne porte plus que ce nom. Recueille toutes les vallées du versant sud de l'Adhagh.

*Aouilan* (✓||:•). — « L'été ». Source, au pied d'une colline, dans la vallée de Tamanghasset, au milieu de la Tanezrouft.

*Aoulegzin* (|#×||:). — Vallée de l'Immidir, entre Tedjant et Eres. Vient de l'Ifetessen, et se déverse dans Ighoughi. Elle contient deux puits que les Arabes appellent « Hassi bou Zerafa », et

que les Touareg appellent quelquefois « Anou n Amechchaoui », du nom du mrabeth des dag el Bekri qui les fit creuser. La vallée porte à son origine le nom de Tessedhith.

*Aousadhert* (+○●○:). — Vallée de l'Adjerar qui se dirige vers le sud, puis se déverse dans In Amedjel.

*Aoussediden*. — Voir « Oua Sediden ».

*Arak* (•:○). — Le principal affluent de la Taghezzit, qui draine une bonne partie des eaux de l'Immidir. Mais les Touareg ne donnent habituellement le nom d'Arak qu'à une partie de son cours, d'ailleurs considérable. La région d'Arak s'étend en largeur sur une demi-journée de marche, de l'est à l'ouest, et, en longueur, du sud au nord, sur trois journées de marche. La vallée naît sous le nom d'Amesir, qui prend successivement ceux d'Arak, de Takoumbaret, d'Esaoui n Tibarad hin et d'In Belghen avant de rejoindre la Taghezzit dans la partie dite Amded n Daher. En raison de son étendue, la région d'Arak se subdivise en plusieurs lieux-dits : Aseqqeya, en sortant d'Amesir, qui offre un pâturage abondant ; In Tibaddaouin, bien que ce nom soit plutôt celui d'une petite vallée affluente ; Asemedegga « le maader Arak » des Arabes ; Outoul n Taqaraft, le débouché de Taqaraft, « Metlaq Taqaraft » des Arabes ; Outoul n Tadjemout ; Outoul n Irren et Outoul n Qaouqaou. Quelques accidents du sol ont aussi leur nom particulier, tels Tahount n Arak, le rocher d'Arak, qui barre presque la vallée entre Aseqqeya et In Tibaddaouin ; Ayeloum, colline à la pente très douce, ce qui lui vaut son nom, sur le bord d'Asemedegga, dont on dit quelquefois Asemedegga dag Ayeloum ; Ti n Ilalen, au confluent de Taqaraft ; Adhagh n Ibeggan, non loin de Ti n Ilalen, en se rapprochant de Timajjarin. La région d'Arak, qui est riche en pâturages, paraît aussi riche en eau. Elle a de bons puits : au pied de Ti n Ilalen, le « Hassi el Mellaga » des Arabes ; un peu en aval, Anou n Ilakouassen, le « Hassi el Gordan », le puits des poux de chameaux, des Arabes ; aux confluents de Tedjouldjout, de Tadjemout ; et l'on pourrait sans doute en creuser de nombreux encore. En outre, l'adjelmam de Tahount n Arak ne tarit jamais, et le niveau de l'eau ne change pas, ce qui tendrait à indiquer qu'il est alimenté par une source. L'autre adjelmam, situé un peu en amont, est aussi très abondant, mais il tarit après les longues périodes sans pluie (quatre ou cinq ans). Les cultures, dont on trouve les traces, appartenaient partie à des Abl Azzi de Tith, partie à des Ihéaouen. Elles ont dû être abandonnées à cause de la violence des crues qui emportaient tout.

*Araouahil*. — Voir « Eréouil ».

*Areg Adjemor.* — Voir « Adjemor ».

*Arharhar* (○:○:○). — Vallée et palmeraie dans la Tassilit des Ajjer, campement habituel des Kel Toubeghen. Se déverse dans Afara.

*Arouahil.* — Voir « Eréouil ».

*Arouri.* — Voir « Ighoughi ».

*Arrem Abalassa.* — Voir « Aghrem » et « Abalassa ».

*Arrem Dehin.* — Voir « Aghrem » et « Dehin ».

*Arrem Inamdjel.* — Voir « Aghrem » et « In Amedjel ».

*Arrem Irhafok.* — Voir « Aghrem » et « Herhafok ».

*Arrem Martoutek.* — Voir « Aghrem » et « Mertoutek ».

*Arrem Ouhat.* — Voir « Aghrem » et « Ouhat ».

*Arrem Tahart.* — Voir « Aghrem » et « Tahart ».

*Arrem Tamanrasset.* — Voir « Aghrem » et « Tamanghasset ».

*Arrem Tazerouk.* — Voir « Aghrem » et « Tazerouk ».

*Arrem Tit.* — Voir « Aghrem » et « Tit ».

*Aseksen.* — Voir « Aseksem ».

*Asedjeradh* (☉○⊓). — Région (collines, vallées et dunes), située à l'ouest de l'Ahenet.

*Aseghedghad* (⊓:⊓:○). — « L'allongé, l'étiré ». Lieu-dit qui comprend plusieurs petites vallées, longues mais peu importantes, se réunissant pour former Ti n Tadjart.

*Asek'eradh.* — Voir « Asedjeradh ».

*Aseksem* (☉○:○). — Vallée de l'Immidir. Sort de Gharis, coule vers le sud et se déverse dans Taghmart n Akh. Il y eut autrefois plusieurs puits, mais il n'en reste plus qu'un seul. La vallée reçoit plusieurs petites vallées descendues de l'Ifetessen, qu'on appelle les Timedouin. « Aseksem » est le nom de la pierre, sorte de serpentine, avec laquelle les Touareg fabriquent les bracelets qu'ils portent au-dessus du coude. La vallée en contient beaucoup, d'où son nom.

*Asemedegga* (☉⊓☉). — De degg (☉⊓), perdre la vue. Emprunte son nom à sa forte végétation, dans laquelle les animaux peuvent s'égarer sans être vus. « Maader Arak » des Arabes. Lieu-dit de l'Arak.

*Aseqqega* (•☉...☉). Lieu-dit de l'Arak, en aval d'Amesir.

*Asilal* (|| ☉). — Vallée sortie de l'Ifetessen, affluent de la Tighahart. Asilal, qu'on peut traduire par « le pâturage, l'endroit où l'on



*Azoulidj Tighsî* (⊗○:†‡||#). — Azoulidj signifie « l'isolé », le saillant, celui qui se détache nettement de ses pareils. Au pluriel « Izilaten ». Ce pluriel est le nom donné à une série de collines, dont chacune se dresse comme un champignon, mais qui forment un ensemble fort net. Celle qui s'appelle « Tighsî », la chèvre, est un peu plus caractérisée dans sa forme que les autres. Il y a aussi « Aboulagh », le bouc.

*Azzedj* (‡‡•) — Vallée de l'Immidir, entre Aneserfa et Tifirin. Affluent de Ti η Seghmar (Taghezzit).

### B

*Baouinet*. — Voir « Bououinet ».

*Barakat*. — Près de Ghat. S'appelle plutôt « El Barka » ou « El Baraka ».

*Baten Ahnet*. — Voir « Adafar ».

*Bayaghgoub* (⊗×:⊗⊗). — Petit affluent de l'Ahohogh. C'est évidemment l'arabe « Ba Yacoub ».

*Beloumet* (†⊗||⊗). — Colline au bord de Tirihitin. L'ancien village, aujourd'hui abandonné, était constitué par une maison, sur le bord de la vallée, au pied de la colline. Il y avait quelques cultures dans la vallée.

*Benat Alla*. — Voir « Chit Alla ».

*Bir el Gharama*. — Voir « Tiouilellit ».

*Bir Tadjenout*. — Voir « Tiouilellit ».

*Boughessa* (•⊙::⊗). — Probablement venu de l'arabe « Bou Aça », l'homme au bâton. Vallée de l'Adhagh, affluent de l'Aouhou.

*Bouïhan* (||:⊗⊗). — « Oued Boudjan » des Arabes, entre Foggaret el Arab et Foggaret et Zoua. Se perd dans la ghaba de la Tidikelt.

*Boukhessa*. — Voir « Boughessa ».

*Bououïnet* (†|:⊗). — Colline voisine de Timedjaouin.

*Bourzekkal* (||•:#○⊗). — Colline recouverte en partie de sable, dans la vallée Tamanghasset.

*Bou Zerafa*. — Voir « Aoulegzin ».

### C

*Chaabet Timeskar*. — Voir « Tadjentourt ».

*Chabet Asabaï*. — Voir « Tadjentourt » et « In Ana ».

*Chabet Kerdouiren*. — Voir « Ikerdouighen ».

*Chebika.* — Voir « Tassili ».

*Chit Alla* (•||+☐). — « Les filles d'Alla ». Collines non loin d'Amedji.

*Chit Elomboudh* (☐☐☐||#☐). — « Les filles de la femelle qui n'a pas de lait ». Région comprenant plusieurs collines rougeâtres séparées par des petites vallées où se trouve un pâturage d'assez belle apparence, mais où les animaux dépérissent toujours. Dans le Gharis et près d'In Mahegh.

*Chit Ilogh* (:||+☐). — « Les filles d'Ilogh ». Vallées affluentes d'Ilogh. Voir ce mot.

## D

*Daar el Amar.* — Voir « Erouri n Eihedh ».

*Dag el Mesk.* — Voir « Isaqqamaren ».

*Dag Gheli* (☐||:☒☐). — « Les enfants de Gheli » (Ali). Imghad des Kel Ghela. Un jour une caravane des Kel Gheli vint dans la Tidikelt et offrit un mouton à un mrabeth des Ahl Azzi. Le mrabeth leur ayant demandé ce qu'ils étaient, ils répondirent : « Dag Gheli » (enfants d'Ali). Le m'rabet les remercia en faisant un calembour arabe-tamaheq : « Puisque vous êtes enfants de Gheli (qu'on prononce parfois Ghali) et que vous m'avez donné un mouton, fasse Dieu que tout ce que vous produirez soit cher (غالي, ghali) et que votre famille prospère!... ». Le souhait du mrabeth fut exaucé et ils sont devenus une grande tribu. Le plus fort est que les Tidikeltiens trouvent tout naturel de payer les marchandises des Dag Gheli plus cher que celles des autres tribus. Mais, en revanche, tout Ahl Azzi qui se trouve quelque part où un Amaher tue un animal, chameau, mouton ou chèvre, a droit au filet de cet animal.

*Daghmouli* (☐||☐:☐). — Village dans la vallée de Tit (Ahaggar).

*Dag ouan Taheli.* — Voir « Adjouh n Taheli ».

*Dag Rali.* — Voir « Dag Gheli ».

*Daïet Man.* — Voir « Talmest ».

*Darmouli.* — Voir « Daghmouli ».

*Daya el Kahela.* — « La mare noire ». Près de Aïn el Qçob, où Tessoumer. Dans la partie de la Taghezzit appelée Atkaraba. Les Touareg ne lui donnent pas de nom. Pour eux, c'est simplement l'« adjelmam, oua n Akaraba ».

*Dbert el Hamar.* — Voir « Tefadi ».

*Dehar el Ahmar.* — Voir « Erouri n Eihedh ».

*Dehin* (ⵉⵎⵏ). — Vallée de la Tifedest qui se jette dans l'Igharghar en amont d'Adjelmam Erghen. Cultures.

*Denat* (+ⵏⵏ). — Colline entre Ti n Izaouaten et Taoundaret.

*Deridj*. — Voir « Adredj ».

*Djadhoul* (ⵉⵎⵏⵏ). — « Le boiteux ». Au pluriel « Idjoudhal ». Vallées de l'Immidir qui se déversent dans Meneyet.

*Djadil*. — Voir « Djadhoul ».

*Djanet*. — Voir « Edjanet ».

*Djebel Abaka*. — Voir « In Abaka ».

*Djebel Ahnoumaghrou*. — Voir « Anoumeghrou ».

*Djebel Allaken*. — Voir « Ahallekan ».

*Djebel Amfous*. — Voir « Ahanfous ».

*Djebel Amsir*. — Voir « Amesir ».

*Djebel Amsissenen*. — Voir « Imesisnen ».

*Djebel Ancerfa*. — Voir « Aneserfa ».

*Djebel Aoussediden*. — Voir « Oua Sediden ».

*Djebel Assillal*. — Voir « Asilal ».

*Djebel Azaz*. — Voir « Azaz ».

*Djebel Azeli*. — Voir « Zeley ».

*Djebel Baglin*. — Voir « Ti n Esendjel ».

*Djebel Cergui*. — Voir « Seraguï ».

*Djebel Djoghaf*. — Voir « Joghraf ».

*Djebel el Khenig*. — Voir « Amded n Daher ».

*Djebel Eguerré*. — Voir « Edjerey ».

*Djebel Hahor*. — Voir « Ahor ».

*Djebel Idjeran*. — Nom arabe non employé par les Touareg. Idjeran est la corruption de Iheghan (ⵉⵎⵏⵏ), nom de tribu. Pour les Touareg, cette montagne se divise en deux parties, « Ti n Iounhedjen » et « Tirassiouin ».

*Djebel Igliten*. — Voir « Idjeliten ».

*Djebel Ihlakif*. — Voir « Ilekif ».

*Djebel Illezanat*. — Voir « Alezzou » et « Ilezza ».

*Djebel Ilouka*. — Voir « Iloukah ».

*Djebel Immeder*. — Voir « Imedher ».

*Djebel Immessedjert*. — Voir « Amesedjerey ».

*Djebel In Amedji*. — Voir « Amedji ».

- Djebel In Hadjis.* — Voir « In Hadjis ».
- Djebel In Hihaou.* — Voir « In Hihaou ».
- Djebel Iraouen.* — Voir « Iraouen ».
- Djebel Iris.* — Voir « Eres ».
- Djebel Isseguelmamen.* — Voir « Ensedjelmamen ».
- Djebel Mellegoum.* — Voir « Melledjoum ».
- Djebel Nahlet.* — Voir « Nehalet ».
- Djebel Neggada.* — Voir « Anou-n Eguedla ».
- Djebel Redjem.* — Voir « Tizerfin ».
- Djebel Rharis.* — Voir « Gharis ».
- Djebel Tafazazit.* — Voir « Tafezzeghit ».
- Djebel Taghit.* — Voir « Taghit ».
- Djebel Tahelra.* — Voir « Tahalgha ».
- Djebel Takormayas.* — Voir « Teqormayas ».
- Djebel Taourirt n Affalla.* — Voir « Tiouririn ».
- Djebel Taourirt n Ataram.* — Voir « Tiouririn ».
- Djebel Tarhaït,* — Voir « Taghit ».
- Djebel Tassili.* — Voir « Tassili ».
- Djebel Tazeit.* — Voir « Tazzaït ».

Capitaine MÉTOIS.

(A Suivre).

